

Office de Tourisme du Pays de Lauzun

tourisme@paysdelauzun.com

www.paysdelauzun.com



Les Bureaux d'Information Touristique :

Miramont-de-Guyenne

1 rue Pasteur
47800 Miramont-de-Guyenne
+33 5 53 93 38 94
Borne numérique 24h/24

Lauzun

5 rue Marcel Hervé
47410 Lauzun
+33 5 53 20 10 07
Borne numérique 24h/24

Allemans-du-Dropt

Borne numérique 24h/24



*Visitez
Miramont-de-Guyenne,
Bastide du XIII^{ème}
siècle !*

ON 

SE BALADER
EN PAYS DE LAUZUN



CIRCUIT DES RUELLES

Miramont-de-Guyenne



Pôle
territorial
Val de Garonne -
Guyenne - Gascogne



HISTOIRE DE MIRAMONT-DE-GUYENNE

Miramont-de-Guyenne est une ancienne bastide royale, appelée au départ Miramont-de-Lauzun puisque fondée sur les terres du duc de Lauzun vers 1280 par Edouard Ier, roi d'Angleterre. En effet, suite au mariage en 1152 d'Aliénor d'Aquitaine avec Henri Plantagenêt, futur Henri II roi d'Angleterre, l'Aquitaine passa anglaise. La bastide traversa les vicissitudes de la guerre de Cent Ans (1337-1453), devint définitivement française en 1453 et obtint même de la part de Charles VIII en 1494 une charte, cette fois française. Ce fait rarissime constitue une particularité de notre bastide.

Les bastides, plus de 400 dans le sud-ouest de la France, se développent tout au long du XIIIe et XIVème siècles. Ces villes nouvelles, de fondations royales ou émanant des plus hauts princes, sont régies par des droits et coutumes. Les bastides sont reconnaissables, Miramont-de-Guyenne en atteste, par un plan en damier organisé autour d'une place centrale, toutes les rues principales en partent. Entrez dans le dédale des petites ruelles, laissez vous surprendre par notre bastide et découvrez son histoire au rythme d'un quadrilatère presque parfait.

Durée du circuit à pieds : 50 minutes **Distance : environ 2 km** 

Ce livret de visite est un complément aux panneaux que vous allez découvrir dans chaque ruelle. Pour votre sécurité, merci de faire attention à la circulation et de prendre toujours les passages piétons. L'Office de Tourisme décline toute responsabilité, merci !



LE PAYS DE LAUZUN SE VISITE !



*Venez découvrir les balades bucoliques à
faire à l'Office de Tourisme du Pays de
Lauzun !*

Avancez tout au bout de la ruelle.

13 Eglise Sainte-Marie

Au cœur de la bastide du Moyen-Âge, la petite église romane au curieux clocher à bulbe (dôme galbé) qui se dressait fièrement face au moulin à vent de Toubens, a été remplacée en 1860 par l'église actuelle de Miramont-de-Guyenne.

Le monument a dû être restauré entièrement afin d'éviter un effondrement de ses voûtes principales. Inaugurée en 1963, la nouvelle église est maintenant ceinturée par un écrin de verdure qui la met en valeur. En 1967, la municipalité de Miramont-de-Guyenne vient de recevoir, avec quelques années de retard, le reste d'une subvention attribuée pour la restauration de l'église. D'un commun accord, il fut décidé que cet argent servirait à doter l'édifice de vitraux qui lui manquaient. Entrez dans l'église pour admirer le travail, un circuit explicatif vous accompagnera.

Revenez sur la place de l'Hôtel de Ville. Prenez le temps de faire le tour en passant sous les arcades (le panneau se situe en face de l'entrée de la mairie).

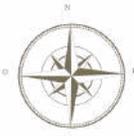
14 Cornières

Les cornières sont des passages qui permettent d'accéder à la place centrale par les angles, ces derniers très étroits empêchent la circulation des charrettes. Une bastide se caractérise par des rues rectilignes qui se recoupent à angle droit, avec en place centrale la halle pour le marché.

En 1835 le conseil municipal de Miramont-de-Guyenne, présidé par son Maire, le docteur Pierre Armand, adopta la délibération suivante : « Qu'il sera construit en 1840, sur la ville de Miramont-de-Guyenne une halle, un hôtel pour la mairie et un local pour une école communale. ». La halle aujourd'hui détruite fut donc construite place de la République, l'hôtel de ville au centre de la bastide à l'emplacement de l'ancienne halle du Moyen-Âge et l'école communale sur les boulevards nouvelles créés.

Le logo, label patrimonial et touristique, représente les plans de construction des Bastides qui sont le plus souvent en forme d'échiquier carré ou rectangulaire. Le quadrillage fondateur de la bastide apparaît comme un signe distinctif, permettant une compréhension immédiate des fonctions de centre et de périphéries.

PLAN DU CIRCUIT



- 1 Ruelle des Consuls
- 2 Ruelle des Tanneurs
- 3 Ruelle Occitane
- 4 Ruelle des Fournils
- 5 Ruelle Henri IV
- 6 Ruelle du Pruneau
- 7 Avenue de Grammont
- 8 Place Martignac
- 9 Ruelle d'Albret
- 10 Ruelle du Kroumir
- 11 Ruelle du Vert Galant
- 12 Ruelle des Templiers
- 13 Eglise Sainte-Marie
- 14 Cornières

Prenez à gauche, rue Bernard Palissy.

Bernard Palissy était potier, émailleur, savant et écrivain, né à Agen en 1510. Protestant, protégé de Marie de Médicis, il a été contraint de brûler son mobilier pour cuire « sa terre ».

À gauche :

1 Ruelle des Consuls

La création de la bastide commence lors de la signature de l'acte de paréage, document consignait l'accord entre les propriétaires de la terre, un seigneur ou un abbaye, et un roi ou un vicomte.

Les droits reconnus aux habitants sont mentionnés dans une "charte de coutume" ou "de fondation" qui règlementent la vie collective (statuts des habitants, la justice, le marché et les foires, les espaces de construction, les terres à cultiver...). L'administration des bastides est entre les mains des consuls qui représentaient la population auprès des fondateurs, ces consuls préfigurent les conseillers municipaux actuels.

Une reproduction de la charte et un tableau illustrant sa signature est visible dans le hall de la mairie. Vous pourrez également y trouver le blason et la statue symbolisant la devise miramontaise.

À droite :

2 Ruelle des Tanneurs

Certaines constructions étaient séparées par un étroit espace appelé « androne » et destiné à servir de coupe-feu pour limiter les incendies. Les andrones permettaient l'écoulement des eaux de pluie et l'évacuation des eaux usées de cuisines et latrines.

Remarquez le dénivelé de la rue en forme de V, les eaux d'évacuation étant au centre de ce « caniveau ». D'ailleurs, pour éviter les désagréments, les nobles dames habillées de robes longues passaient au ras des habitations (du côté haut) d'où l'expression tenir le haut du pavé. Cette ruelle semble avoir été destinées aux tanneurs, située près du ruisseau de la Dourdenne, son implantation est stratégique puisque le travail de tannage nécessite beaucoup d'eau.



Les langues d'Oc

Prenez la ruelle en face en traversant la rue Martignac.

11 Ruelle du Vert Galant

L'expression littéraire "vert galant" est utilisée pour désigner un homme entreprenant malgré son âge, le vert symbolisant la vigueur.

On connaît à Henri IV de nombreuses maîtresses, on le disait aussi ardent dans la conquête des femmes que sur les champs de bataille.

L'expression "conter fleurette" est issue de la légende amoureuse du futur roi qui, à peine âgé de 15 ans, aurait fait une cour intense à la fille du jardinier du Château de Nérac (dans le sud du département). La jeune fille s'appelée Fleurette... la légende était née.

Devenu roi de France et de Navarre en 1589, il est surtout connu pour avoir mis fin aux guerres de Religion (1562-1598) avec l'édit de Nantes en 1598, accordant la liberté religieuse à tous les français.

Revenez dans la rue Martignac, remontez vers l'Hôtel de Ville et prenez à gauche dans la rue Philippeaux. Prenez la première à droite.

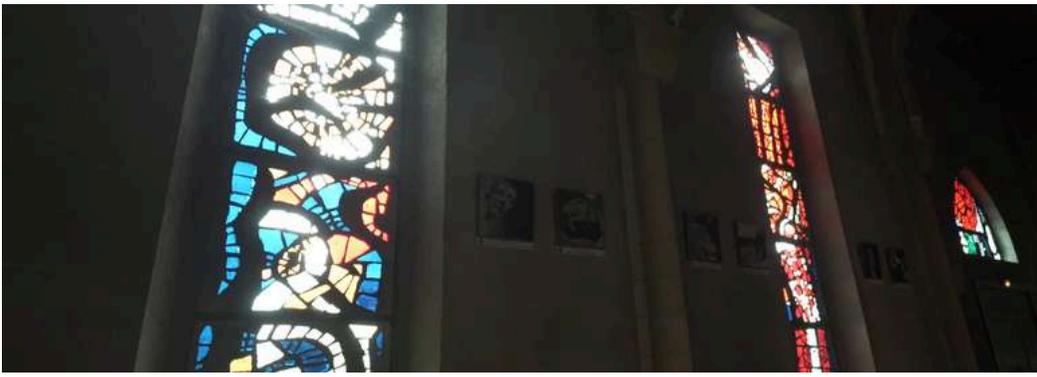
12 Ruelle des Templiers

Miramont-de-Guyenne fut fondée au bord de la Dourdenne, sur le site d'un poste de refuge et de surveillance des Templiers, ordre religieux et militaire chargé de protéger les pèlerins en Terre Sainte. Ce lieu fut détruit semble-t-il par Simon-de-Montfort, comte de Toulouse, lors de la croisade des Albigeois (1209-1229).

Au Moyen-Age, Nompars Ier de Caumont, seigneur de Lauzun, fit don de la « terre » de Mérignac (proche de Marmande) aux moines de GrandMont. L'ordre de GrandMont dans le Limousin obéit à des règles austères, les moines sont connus dans l'art de fabriquer des émaux.

Tout porte à croire que ce fut du prieuré de Mérignac, avec sa petite communauté rurale environnante, que naquit la bastide de Miramont-de-Guyenne.

Le lieu était propice à l'installation d'un centre urbain au creux d'un vallonnement traversé d'ouest au sud par un chemin « royal », lieu de carrefour entre plusieurs autres voies.



Les vitraux de l'église Sainte-Marie

Faites le tour du rond-point et prenez la rue Martignac. Tournez dans la première ruelle à gauche.

9 Ruelle d'Albret

Le nom de Miramont vient de l'expression : « qui mire (qui regarde) le Mont ». Le « Mont » étant la colline de « Tous vent » devenue « de Toubens » actuellement sur le territoire de la commune voisine Saint-Pardoux-Isaac. Ce mont était surmonté d'un moulin qui apparaît sur les gravures les plus anciennes. Pour désigner notre bastide, on relève successivement les noms de Castellario-Miramontis, Miro-Monte, puis Miramont-de-Lauzun et Miramont-du-Dropt. Après la Grande Guerre, constatant qu'on ne parlait plus que de Miramont, ce qui créait des confusions avec les cinq autres Miramont existant en France, le conseil municipal demanda de joindre les mots « de Guyenne » au nom de Miramont, qui devint ainsi Miramont-de-Guyenne.

Au bout de cette ruelle, prenez à droite sur le boulevard Jules Ferry. Prenez la deuxième rue à droite, en passant sous la porte du Kroumir (le panneau est au bout de la ruelle).

10 Ruelle du Kroumir

Après la mort de Joseph Soussial, sa veuve Anne continua à habiter la demeure familiale, le château de Braguet, située en face de l'usine de son mari. À sa mort le 14 février 1937, elle légua à la commune sa maison afin d'y établir une structure d'accueil des « vieillards ». Le conseil municipal accepta ce legs, il fallut attendre 1940 pour que s'installent les premiers pensionnaires qui payaient alors 12 francs par journée (= 2,40€ !). Cet établissement deviendra ensuite la fondation Soussial, maison de retraite, gérée par le département. L'EPHAD a été déplacé en 2020 dans des bâtiments neufs sur la route de Marmande.

Au bout de cette ruelle, prenez à droite rue Jean-Jaurès. Tournez ensuite à droite dans la rue Pasteur, et à gauche ruelle Occitane.

3 Ruelle Occitane

L'Occitanie est une région culturelle et historique du sud-ouest de la France. Les principaux éléments qui la caractérisent sont sa culture et sa langue, diffusée dans toute la France par les troubadours au Moyen-Âge. L'Occitanie a donné son nom à la langue, le Gascon en est un dialecte parlé au sud-ouest de la Garonne.

Traduction de la phrase du panneau : « Salut ami touriste, toi qui passes par chez nous, n'oublie jamais qu'en Occitanie, tu seras toujours le bienvenu ! »

Pigeonnier de la Ruelle des Fournils



Au milieu de cette ruelle, prenez à gauche ruelle des Fournils.

4 Ruelle des Fournils

Le pigeonnier est un symbole de prestige et de richesse économique, pour l'alimentation et la vente de pigeons, mais surtout pour la fiente, un engrais peu coûteux.

Comme vous pouvez le remarquer dans cette ruelle, la volière est intégrée au-dessus d'un four à pain, comme elle pourrait l'être au-dessus d'une grange ou d'un cellier. Il n'était pas nécessaire d'être noble pour posséder une volière, il fallait juste être un propriétaire terrien. La propriété d'un colombier (bâtiment en forme de tour), est traditionnellement réservé à la noblesse et aux abbayes, tel que le pigeonnier d'Allemans-du-Dropt (photo) qui appartenait à son seigneur.

Au milieu de cette ruelle, prenez à droite dans la ruelle des Amours. Au bout, prenez à droite dans la rue du Temple. Tournez ensuite à gauche dans la rue de la Viguerie et encore à gauche dans la ruelle Henri IV.

5 Ruelle Henri IV

En 1966, l'idée de créer un lac et d'implanter un vaste complexe de tourisme et de loisirs se concrétise sur un ensemble naturel de 40 ha avec un plan d'eau de 10 ha. Ce site est complété par les constructions de gîtes et l'aménagement d'un camping. Aujourd'hui le Lac du Saut du Loup, à 2km du centre-ville de Miramont-de-Guyenne en direction de Lavergne, est un espace naturel incontournable en Pays de Lauzun. Marcheurs, pêcheurs ou sportifs, c'est le lieu idéal pour ceux qui aiment la nature.



Lac du Saut du Loup

Avancez dans la ruelle et prenez à droite.

6 Ruelle du Pruneau

La prune était cultivée dans la région de Damas en Syrie au XII^{ème} siècle, lorsque les croisés la ramenèrent en France. L'Histoire retiendra le croisement d'un prunier de Damas avec un prunier local par les moines de l'abbaye de Clairac, donnant ainsi naissance à une nouvelle variété, le « Prunier d'Ente », faisant ainsi allusion au vieux français « enter » qui signifiait greffer. Ce sont également ces moines qui, au XII^{ème} siècle, au terme d'une année de surproduction auraient constaté que le séchage au soleil de ces fruits leur permettrait de les conserver toute l'année. Le pruneau était né. Depuis 2002, ce produit bénéficie de l'Indication Géographique Protégée « Pruneau d'Agen ».

Le marché de Miramont-de-Guyenne le lundi matin



6

Au bout de cette ruelle, prenez à gauche rue Montesquieu, puis à droite rue Jean-Jacques Rousseau. Prenez ensuite à droite sur le boulevard Georges Clémenceau. Vous allez arriver place Martignac (les panneaux se trouvent devant l'agence du Crédit Agricole).

7 Avenue de Grammont

Un jour en garnison à Saint-Étienne, le député et officier militaire de Grammont remarque divers attelages qui charroyaient du charbon, il se sentit révolté par la brutalité des voituriers qui se servaient cruellement du fouet ou de l'aiguillon pour obliger les chevaux ou les bœufs à gravir une côte assez raide. Officier de cavalerie, il fonde alors en 1850 la Ligue Française de Protection du Cheval (LFPC) qui existe toujours. En revanche, c'est à tort que l'on attribue au général de Grammont la paternité de la Société Protectrice des Animaux (SPA), créée en 1845 par le docteur Étienne Pariset.

8 Place Martignac

Le 20 novembre 1837, le conseil municipal de Miramont-de-Guyenne fit ériger une statue à son effigie sur la place qui porte aujourd'hui son nom. Son emplacement permet à sa veuve de contempler son mari depuis sa nouvelle demeure. Fier du parcours de cet enfant du pays, reconnu par le roi Charles X qui le nomma Ministre de l'Intérieur, cet honneur fit suite à son inhumation au cimetière du Père-Lachaise à Paris. La statue fut coulée en 1942 par le régime de Vichy.

7